

Société Jeudi 17 mai 2001

Luc Marelli piège les teintes flamboyantes de l'été

Par Laurence Chauvy

L'artiste genevois expose ses «jardins» échevelés à la Ferme de la Chapelle.

La peinture vivement colorée de Luc Marelli dénote un mélange singulier de vision jouissive, festive, et d'un sentiment dramatique. Ses grands Jardins à la peinture à l'huile sur toile renvoient à la peinture solaire de Bonnard ou aux harmonies abstraites d'un Sam Francis. Mais ses monotypes rehaussés d'un jaune très froid, dédiés à la silhouette ou à la tête humaines, renvoient plutôt aux hantises expressionnistes. «La mort et sa sœur jumelle – sœur ennemie –, la vie, sont omniprésentes, et racontent des appétits d'ogresse», écrit Bernadette Richard à propos de cette œuvre, qui a servi à de nombreuses occasions à illustrer la sienne, œuvre d'écrivain.

Luc Marelli vit tantôt à Genève (où il a fréquenté l'ESAV), et plutôt en hiver, tantôt, durant la belle saison, dans sa maison-théâtre, en France. C'est là qu'il peint l'efflorescence de son jardin et des grands arbres environnants; les verts glauques répondent aux teintes feu des pétales et de l'atmosphère ensoleillée. Parfois, un détail insinue la présence de la mort latente: c'est un objet blanc qui semble la carcasse d'un animal, ou l'ombre gigantesque que l'arbre dépose à ses pieds. A la Ferme de la Chapelle, près de Genève, une trentaine de peintures et de monotypes révèlent l'état actuel de l'art de Luc Marelli, qui, au moment de ses études, se situait volontiers du côté des Nouveaux Fauves.

Aujourd'hui, sa pratique est donc double: d'un côté, les monotypes renvoient aux aspects les plus amers de la condition humaine, de l'autre, les peintures sont ancrées dans une volonté désespérée de jouir au maximum des beautés de ce monde. Entre ces deux regards sur le réel, qui se rejoignent dans ce que l'on ressent comme une douleur fondamentale, une seule toile atteste l'existence de moments de paix. Il s'agit du monumental Chaudron, que le peintre, on le devine, a pris plaisir à caresser du pinceau et à charger de nuances multiples.

Luc Marelli. Peinture: Ferme de la Chapelle (Grand-Lancy, tél. 022/342 94 38). Ma-ve 16h-20h, sa-di 14h-18h. Jusqu'au 22 mai.